

LEÇON 48

1	PRIÈRE
----------	---------------

Animateur de groupe. Priez et recommandez au Seigneur votre groupe ainsi que ce cours sur la proclamation du royaume de Dieu.

2	MISE EN COMMUN (20 minutes) [<i>CULTE PERSONNEL</i>] MICHÉE 5, AGGÉE 2, ZACHARIE 14, MALACHIE 3
----------	--

À tour de rôle, dites (ou puisez dans vos notes) brièvement ce que vous avez retenu de la méditation des passages bibliques indiqués (Michée, 5 Aggée 2, Zacharie 14 et Malachie 3) lors d'un des moments personnels passés avec Dieu. Écoutez la personne qui parle, prenez-la au sérieux et acceptez-la. Ne contestez pas ce qu'elle dit. Prenez des notes.

3	MÉMORISATION (5 minutes) [<i>LES VERSETS CLÉS DE ROMAINS</i>] RÉVISION DE LA SÉRIE DES VERSETS DE ROMAINS
----------	--

Réviser deux par deux cinq derniers versets de Romains appris par cœur.

4	ÉTUDE BIBLIQUE (85 minutes) [<i>LA LETTRE AUX ROMAINS</i>] ROMAINS 16.1-27
----------	---

Introduction. Romains 16 décrit les collaborateurs et les connaissances de l'apôtre Paul.

ÉTAPE 1. LECTURE.

PAROLE DE DIEU

Lecture. LISONS ensemble Romains 16.1-27.

À tour de rôle, lisons un verset chacun jusqu'à ce que tout le passage soit lu.

ÉTAPE 2. DÉCOUVERTE.

OBSERVATIONS

Réfléchir. DANS CE PASSAGE, QUELLE VÉRITÉ EST IMPORTANTE POUR VOUS?

Ou DANS CE PASSAGE, QUELLE VÉRITÉ TOUCHE VOTRE ESPRIT OU VOTRE CŒUR?

Indiquer. Découvrez une ou deux vérités que vous comprenez. Méditez-les et notez vos pensées dans votre cahier.

Mettre en commun. (Une fois que les membres du groupe ont eu deux minutes pour réfléchir et écrire, prenez le temps de mettre en commun).

À tour de rôle, prenons le temps de mettre en commun ce que chacun a découvert.

(Rappelez-vous: dans tout petit groupe, les membres mettent en commun des choses différentes.)

16.1-2

Découverte 1. Comment les chrétiens doivent-ils considérer les femmes et leur responsabilité dans l'église.

Le nom Phœbé signifie *brillante, radieuse*. Quand un chrétien voyageait d'une église à une autre dans laquelle il était inconnu, il avait besoin de lettres de recommandation. Comme l'apôtre recommande Phœbé comme servante de l'église de Cenchrées, elle était probablement porteuse de la lettre de Paul aux Romains. Cenchrées était l'un des ports de Corinthe. Il s'y trouvait une église, et Phœbé était une *servante* dans cette église.

(1) Phœbé était plutôt servante que diaconesse.

Même si le mot *serviteur* ou *servante* est le même que le mot *diacre* (grec; diakonos) (cf. Philippiens 1.1; 1 Timothée 3.8-13), point n'est besoin de supposer que Phœbé occupait ou exerçait une fonction officielle dans l'église.

1 Pierre 4.10 enseigne que tous les chrétiens, les hommes comme les femmes, sont invités à *servir* dans l'église locale. Le *service* que Phœbé accomplissait ressemblait à celui des diacres: prendre soin des pauvres, visiter les malades et les éprouvés; Phœbé s'occupait aussi des voyageurs en exerçant l'*hospitalité*. Pour Paul, elle est sa *protectrice, son aide, son assistante* et celle de plusieurs autres, ce qui sous-entend qu'elle fournissait l'aide dont avaient besoin les voyageurs qui se rendaient d'Est en Ouest et qui passaient par les ports; elle exerçait l'*hospitalité*. C'était peut-être une femme aisée, à l'esprit vif et au cœur sur la main, pleine de bonté et spontanée pour venir au secours des autres. On peut la comparer aux femmes mentionnées dans 1 Timothée 5.9-10 et Actes 16.5 qui rendaient des services comparables. Mais le fait que Phœbé s'acquitte d'un service particulier ne prouve pas qu'elle occupait *un office ou une position* de diacre dans l'église. Nous n'avons aucune preuve biblique que des femmes aient exercé la fonction d'ancien ou de diacre. Mais certaines femmes avaient le don du service, et toutes les femmes doivent servir!

(2) La différence entre serviteurs et diacres.

Dans la langue originale, le terme signifie serviteur ou servante. Romains 12.3-8 enseigne que chaque membre du Corps de Christ possède un service ou un ministère différent (1 Corinthiens 12.5). Tout chrétien est un serviteur, mais seuls certains chrétiens peuvent être nommés diacres. 1 Pierre 4.10-11 enseigne que les différents dons spirituels que Dieu a accordés aux chrétiens sont pour le service. D'après Éphésiens 4.11-12 certains des dons spirituels ont pour but d'équiper les chrétiens et d'édifier l'église. Romains 12.7 évoque un don spirituel particulier qu'il qualifie «don de service»; il est associé au don spirituel de secourir (1 Corinthiens 12.28). Ces deux dons spirituels ne font pas référence à un office ecclésiastique, mais à l'aptitude et au désir donnés par le Saint-Esprit pour servir dans un domaine particulier.

Dans l'Église chrétienne, tout chrétien doit aspirer à être serviteur. Dans l'Église chrétienne, certains chrétiens peuvent avoir reçu le don spirituel de service. Mais l'office ecclésiastique de diacre n'est pas obligatoire et souvent il n'est pas nécessaire. Entre les années 30 et 32, un besoin particulier se fit jour dans l'église de Jérusalem. Dans le service d'aide aux veuves pauvres, celles qui étaient de langue grecque étaient négligées pour des raisons que nous ignorons. C'est pourquoi l'église de Jérusalem choisit et établit sept *hommes* pour porter leur attention à ce problème précis et répondre aux besoins. D'après Actes 6.1-7, ces hommes accomplirent leur service aussi longtemps que besoin était. Un peu plus tard, l'un d'entre eux, Philippe, n'accomplissait plus son service à Jérusalem mais il servait comme évangéliste en Samarie. En 60-61 de notre ère, il n'est fait mention de l'office ecclésiastique de diacre que dans deux seuls autres églises locales, à savoir Philippiens et Éphèse (Philippiens 1.1; 1 Timothée 3.8-13). Les diacres sont clairement distingués de l'office ecclésiastique d'anciens. Pour être choisis comme diacres, ils devaient remplir certaines conditions. Bien que leurs tâches ne soient pas clairement définies, ils n'étaient certainement pas les leaders de l'église locale et n'accomplissaient pas les tâches qui incombaient aux anciens.

(3) Y avait-il des diaconesses dans l'Église chrétienne?

Romains 16.1 utilise la forme masculine «diakonos». Certains chrétiens ont voulu traduire ce terme par l'office de «diaconesse». Mais nulle part, la Bible ne parle de quelque office ecclésiastique féminin. Les femmes ne remplissaient pas les offices d'ancien et de diacre. Dans 1 Timothée 3.11, l'expression «les femmes de même» (grec: *gunaikas hōsautos*) ne peut désigner l'office de diacre, qui aurait exigé le terme «diaconesses» (grec: *tas de diakonous*). L'expression ne correspond pas non plus à «femmes de diacres» qui aurait, elle aussi, exigé une autre expression grecque (*gunaikas autōn/echontes*). Nous devons donc conclure que les femmes mentionnées dans 1 Timothée 3 constituaient probablement un groupe séparé de femmes qui exerçaient, *non un office, mais qui rendaient plutôt un service particulier* dans l'église d'Éphèse, comme le suggère clairement 1 Timothée 5.3-16.

(4) Conclusion concernant les femmes dans l'Église chrétienne.

Bien que Galates 3.28 affirme que les hommes et les femmes *sont enfants de Dieu sur un plan d'égalité* par Jésus-Christ, Genèse chapitre 1 à 3, 1 Corinthiens chapitres 11 et 14, Éphésiens chapitre 5, Colossiens chapitre 3, 1 Timothée chapitres 2, 3 et 5, Tite chapitre 2 et 1 Pierre chapitre 3 enseignent que le *plan de Dieu, ses dispositions et ses règles étaient certainement différents pour les hommes et les femmes après la création ainsi qu'après la re-création en Christ*. Même s'ils ont la même valeur à ses yeux, Dieu a attribué aux hommes et aux femmes des fonctions différentes au sein du mariage comme au sein de l'église.

Les chrétiens doivent éviter deux extrêmes: ordonner des femmes à des offices ecclésiastiques, alors que la Bible n'en parle pas. Et éviter l'extrême inverse, c'est-à-dire ignorer les services précieux et inestimables que des femmes pieuses et zélées peuvent rendre à l'église.

16.5

Découverte 2. Comment l'église chrétienne de Rome se réunissait-elle?

Toutes les preuves de Romains 16 favorisent l'existence d'*églises de maison*. L'église chrétienne de Rome se réunissait dans plusieurs demeures. D'après Romains 16.5, Prisca et Aquilas accueillait une église dans leur maison (1 Corinthiens 16.19; Colossiens 4.15; Philémon 2). Cette église de maison ne se limitait pas nécessairement aux personnes qui composaient leur maisonnée (Actes 10.2; 11.14; 16.15,31; 18.8; 1 Corinthiens 1.16; 1 Timothée 3.4; 5.13; 2 Timothée 1.16) mais pouvait regrouper plusieurs familles ou maisonnées différentes qui se retrouvaient dans la maison de Prisca et d'Aquilas pour les différentes activités de l'église. Le fait que Paul fait en particulier mention de l'église qui se rassemblait dans leur maison prouve que cette église n'incluait pas toute l'église chrétienne de Rome. De plus, Romains 16.14 dit : «Saluez... les frères qui sont avec eux» et Romains 16.15 : «Saluez... tous les saints qui sont avec eux.» Il est donc vraisemblable que Paul mentionne deux autres églises de maison de Rome. Elles comprenaient les personnes mentionnées dans ces versets. Nous en concluons qu'il existait plusieurs églises de maison à Rome.

ÉTAPE 3. QUESTION.

EXPLICATIONS

Réfléchir. QUELLE QUESTION RELATIVE À QUOI QUE CE SOIT DANS CE PASSAGE AIMERIEZ-VOUS POSER À CE GROUPE?

Tentons de comprendre toutes les vérités de Romains 16.1-27 et posons les questions concernant les choses que nous ne comprenons pas.

Indiquer. Formulez votre question aussi clairement que possible. Puis écrivez-la dans votre cahier.

Mettre en commun. (Une fois que les membres du groupe ont eu deux minutes pour réfléchir et écrire, demandez à chacun de poser sa question).

Discuter. (Choisissez ensuite quelques-unes des questions et essayez d'y répondre en les discutant au sein de votre groupe.)
(Ci-après quelques exemples de questions que les étudiants pourraient poser et des notes concernant la discussion qui suit.)

16.7

Question 1. Andronicus et Junias étaient-ils apôtres ou non?

Notes.

(1) En tant que parents.

Andronicus et Junias ont pu être en parenté avec Paul (Luc 1.36; Jean 18.26), mais ils étaient plus vraisemblablement ses *compatriotes* (Romains 9.3; 16.7,11,21). Il n'y a aucune raison de penser que la fin du nom «Junias» indique nécessairement qu'il s'agit d'une femme (cf. Julie, 16.15), car dans Matthieu 16.14, les noms Élie et Jérémie se terminent de la même façon. Andronicus et Junias ont été les compagnons d'emprisonnement de Paul à une occasion.

(2) Apôtres.

Ils jouissaient «d'une grande considération parmi les apôtres». Cela peut signifier que le groupe des apôtres les tenaient en haute estime ou qu'ils faisaient partie du groupe des apôtres. Le mot *apôtre* désigne *une personne envoyée avec un ordre de mission*. L'expression de Romains 16.7 peut se comprendre de deux façons: comme très estimés par les apôtres de Christ ou comme très estimés parmi les apôtres des églises.

Les apôtres de Christ (Marc 3.14-15; 1 Corinthiens 9.1). Dans son sens le plus strict, le mot «apôtres» pourrait se limiter aux disciples de Jésus-Christ et à Paul. L'expression de Romains 16.7 pourrait alors signifier que, parce qu'ils étaient devenus chrétiens avant l'apôtre Paul lui-même, Andronicus et Junias jouissaient d'une grande considération de la part des apôtres Pierre, Jean, etc.

Les apôtres des églises (Actes 14.14; Philippiens 2.25). Dans son sens plus large, le mot «apôtre» signifie délégué, messenger ou missionnaire. Il s'applique à un groupe plus vaste de personnes comme Barnabas, Épaphrodite, Apollos, Sylvain (ou Silas) et Timothée et qui ont tous prêché l'Évangile et peuvent être décrits comme des hommes *envoyés* par les églises. Aujourd'hui nous les appellerions *missionnaires des églises*. Andronicus et Junias eux-mêmes ont pu avoir été des gens *envoyés* par l'église; l'expression de Romains 16.7 pourrait alors signifier qu'ils étaient *tenus en haute estime parmi les missionnaires ou émissaires des églises*.

16.10

Question 2. Que signifie être éprouvé et approuvé de Dieu?

Notes.

(1) Approuvé dans le domaine des difficultés.

Le chrétien a besoin d'être éprouvé et approuvé dans le domaine des difficultés de la vie. Dans Romains 16.10, Apellès est décrit comme «éprouvé et *approuvé* en Christ.» Quand le chrétien est-il éprouvé et approuvé ? Dieu se sert en particulier des difficultés, des épreuves, des tentations et des souffrances pour tester le chrétien et développer son caractère chrétien (cf. Romains 5.3-4; Jacques 1.2-4). Quand, au milieu de ses difficultés, épreuves, tentations et souffrances, le chrétien reste fidèle à Christ et à la foi chrétienne, c'est comme s'il avait été minutieusement examiné par Dieu, avait passé le test avec succès et était approuvé de Dieu. Un tel chrétien peut avoir la satisfaction de savoir que Dieu est content de lui et en fait l'éloge. Le chrétien devrait rester fidèle à Dieu au milieu de toutes les difficultés de sa vie. C'est seulement après qu'il recevra l'approbation de Dieu!

(2) Approuvé dans le domaine du comportement.

Le chrétien a besoin d'être éprouvé et approuvé dans le domaine du comportement dans les rassemblements chrétiens. Dans 1 Corinthiens 11.19-22, Paul dit : «Car il faut qu'il y ait aussi des sectes parmi vous, afin que ceux qui sont *approuvés* soient reconnus comme tels au milieu de vous. Donc lorsque vous vous réunissez, ce n'est pas pour manger le repas du Seigneur.» Le repas du seigneur était commémoré en même temps que le *repas d'amour*, l'agape, ce repas que les chrétiens prenaient ensemble. Certains chrétiens étaient égoïstes, apportaient leur propre nourriture et mangeaient sans attendre les autres ou sans partager avec ceux qui n'avaient rien apporté. D'autres se conduisaient mal en étant ivres. Dieu teste les chrétiens par leur comportement lors des rassemblements chrétiens et leur comportement dans la vie ordinaire. Le chrétien doit se conduire en chrétien dans toutes les circonstances. Alors seulement il obtiendra l'approbation de Dieu.

(3) Approuvé dans le domaine de la formation et de la discipline spirituelles.

Le chrétien a besoin d'être testé et approuvé par Dieu dans le domaine de la formation et de la discipline spirituelles. Dans 1 Corinthiens 9.24-27, Paul se sert d'images empruntées au domaine des sports pour exhorter les chrétiens à se soumettre à une discipline rigoureuse et à courir et combattre en ayant un but précis dans la vie. Il écrit: «Mais je traite durement mon corps et je le tiens assujéti, de peur d'être moi-même désapprouvé après avoir prêché aux autres.» Être testé et approuvé par Dieu est exactement le contraire d'être disqualifié. Pour ne pas être disqualifié par Dieu, tout chrétien doit se soumettre à une formation spirituelle stricte et mener sa vie en ayant un but précis et clair. Seulement alors, il sera approuvé de Dieu.

(4) Approuvé dans le domaine de l'interprétation de la Bible.

Le chrétien doit être mis à l'épreuve et approuvé par Dieu dans le domaine de l'interprétation correcte de la Bible. Dans 2 Timothée 2.15, Paul exhorte Timothée en ces termes: «Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité.» L'expression «qui dispense droitement la parole de la vérité» dit littéralement en grec: «qui coupe de façon droite la parole de la vérité». Comme Timothée, tout responsable d'église doit faire de son mieux pour interpréter correctement la vérité biblique. Il ne doit pas couper la parole de façon tordue, c'est-à-dire ne pas l'interpréter fausement. C'est une lourde responsabilité qui incombe à tous les responsables et enseignants dans les églises. C'est pourquoi de nombreuses églises font de leur mieux pour former leurs leaders et leurs docteurs dans l'interprétation correcte de la Bible. Les chrétiens doivent toujours interpréter la Bible correctement. Alors seulement ils seront approuvés de Dieu.

(5) Approuvé dans le domaine du ministère chrétien.

Le chrétien doit être mis à l'épreuve et approuvé par Dieu dans le domaine de son ministère. Dans 2 Corinthiens 10.12-18, Paul écrit: «Nous n'osons pas nous élever ou nous comparer à quelques-uns de ceux qui se recommandent eux-mêmes... Pour nous, nous ne voulons pas nous glorifier outre mesure, mais seulement dans la limite du champ d'action que Dieu nous a assigné... Nous ne nous glorifions pas des travaux d'autrui qui sont hors de nos limites... Car ce n'est pas celui qui se recommande lui-même qui est *approuvé*, c'est celui que le Seigneur recommande.» Paul a été le premier à prêcher l'Évangile à Corinthe et à fonder une église. Ensuite, certains faux docteurs et même de prétendus apôtres sont venus et ont tenté d'influencer les chrétiens et de les détourner de Paul. Ils se glorifiaient de l'église de Corinthe comme si elle résultait de leur ministère, et se faisaient passer devant les chrétiens de Corinthe comme étant des apôtres plus importants que Paul. Paul répondit tout simplement que Dieu éprouvera le ministère de ces faux apôtres et ne les approuvera pas. Même si ces faux apôtres se recommandaient eux-mêmes, cela ne voulait pas dire que Dieu les recommandait! «Ce n'est pas celui qui se recommande lui-même qui est *approuvé*, c'est celui que le Seigneur recommande.» Les responsables chrétiens doivent se souvenir que Dieu éprouvera leur service, et qu'alors, il les disqualifiera ou les approuvera. Ils doivent remplir leur ministère non selon leurs propres idées, mais conformément à toute la Bible, non indépendamment de Dieu mais en totale dépendance de Dieu. Seulement alors, ils recevront l'approbation de Dieu.

16.16

Question 3. Comment interpréter le «saint baiser» des chrétiens?

Notes. Romains 16.16 dit: «Saluez-vous les uns les autres par un saint baiser» (grec: philemati hagio). Le Nouveau Testament montre que les chrétiens avaient l'habitude de se saluer par un baiser.

(1) Le baiser était une *expression d'affection*.

D'après Luc 7.36-50 (45), lorsque Simon le pharisien avait invité Jésus à manger, il ne lui avait pas donné le baiser de bienvenue, comme le voulait la coutume de ce temps-là. Mais la femme pécheresse était entrée où les gens mangeaient et n'avait pas cessé d'embrasser les pieds de Jésus. Ce passage montre que *l'affection doit s'exprimer*, d'une manière ou d'une autre. Du temps de Jésus, le baiser était un signe d'affection. Aujourd'hui, il appartient aux chrétiens du monde entier de définir quel doit être le signe d'affection approprié pour leurs cultures. Dans tous les pays, les chrétiens doivent s'exprimer leur affection mutuelle d'une manière convenable. Dans certaines cultures, les hommes se font une étreinte.

(2) Le baiser devrait être une *expression sincère d'affection*.

D'après Luc 22.47-48, Judas a livré Jésus à ses ennemis par un baiser. Le baiser de Judas était hypocrite, et il ne faut pas que le baiser chrétien lui ressemble! Ce passage montre que le baiser ou tout autre moyen d'exprimer l'affection chrétienne doit être réel et sincère.

(3) Le baiser devrait être une *expression sainte d'affection*.

D'après Romains 16.16 et 2 Corinthiens 13.13, l'apôtre exhorte les chrétiens à se saluer les uns les autres par un *saint baiser*. L'adjectif *saint* signifie *séparé du mal et mis à part pour Dieu*. C'est pourquoi un saint baiser implique trois parties: les deux personnes qui s'embrassent et Dieu qui voit et connaît toutes choses. D'une part, il ne faut pas que le baiser soit froid, indifférent et vide de sens. D'autre part, il ne doit pas procéder de mauvais désirs ou de mauvaises motivations. Ce passage montre que le baiser doit revêtir un sens, indiquant que l'amour de Christ pour les chrétiens est partagé et que ceux-ci prennent vraiment soin les uns des autres. C'est une expression de l'amour chrétien et en même temps l'expression de l'engagement à s'aider les uns les autres à se séparer du mal et à se mettre à part pour Dieu.

(4) Le baiser devrait être une *expression courante d'affection*.

D'après 1 Thessaloniens 5.26, le saint baiser doit être donné à tous les membres de la famille chrétienne. Les chrétiens ne doivent pas oublier de manifester leur affection à des membres qu'ils n'aiment pas pour certaines raisons. Le saint baiser doit être donné à tout chrétien sans partialité. Ce passage rappelle que le baiser maintient l'harmonie et la paix entre frères et sœurs chrétiens.

(5) Le baiser devrait être une expression aimante d'affection.

D'après 1 Pierre 5.14, les chrétiens devraient se donner *un baiser d'amour*. Ce passage indique que le baiser est une manière responsable de s'aimer les uns les autres de l'amour chrétien. Il est en quelque sorte l'engagement d'aimer l'autre comme Christ l'a aimé (Jean 13.34-35) et d'aimer comme l'apôtre l'enseigne dans 1 Corinthiens 13.4-8.

(6) L'histoire du baiser chrétien.

Il existe des preuves que le saint baiser est devenu un usage chrétien courant à partir du 13^{ème} siècle dans l'Église d'Occident. Aujourd'hui, il se pratique encore dans l'Église chrétienne copte. Dans certaines cultures, les relations entre les sexes sont assujetties à des règles plus strictes que dans la nôtre. L'application correcte du baiser chrétien veut que les chrétiens des différents pays du monde décident quelle est la meilleure façon de s'exprimer mutuellement l'affection chrétienne.

16.17-18

Question 4. Quelle attitude les chrétiens doivent-ils adopter à l'égard des faux docteurs?

Notes. Romains 16.17-18 dit: «Je vous exhorte, frères, à prendre garde à ceux qui causent des divisions et des scandales, au préjudice de l'enseignement que vous avez reçu. Eloignez-vous d'eux. Car de tels hommes ne servent point Christ notre Seigneur, mais leur propre ventre ; et, par des paroles douces et flatteuses, ils séduisent les cœurs des simples.»

(1) Les faux docteurs et leurs méthodes.

Il n'est dit nulle part que ces gens étaient membres de l'église de Rome, car l'apôtre fait l'éloge de l'obéissance des chrétiens de Rome (16.19). C'était donc probablement des gens du dehors, des faux docteurs itinérants et propagandistes. Certains étaient peut-être des libres-penseurs qui rejetaient complètement la loi de Dieu et enseignaient que les gens pouvaient pécher autant qu'ils voulaient. Ces faux docteurs servaient leurs propres appétits, ce qui revient à dire qu'ils se servaient eux-mêmes au lieu de servir Christ. Ils avaient une opinion très haute d'eux-mêmes et aimaient s'entendre parler! Ils séduisaient leurs auditeurs par des discours mielleux et flatteurs. C'est encore une des caractéristiques des faux docteurs de notre temps qui corrompent la pureté et la simplicité de l'Évangile. Ils se caractérisent par leur opposition aux enseignements que les chrétiens ont reçu des apôtres de Christ.

(2) Comment les chrétiens doivent-ils traiter ces faux docteurs et propagandistes?

Paul ne dit pas que les chrétiens doivent *s'opposer* à ces faux docteurs, car ceux-ci pouvaient être plus forts que les membres ordinaires de l'église chrétienne. Ils doivent au contraire toujours *prendre garde* à eux, c'est-à-dire *observer qui ils sont de manière à pouvoir les éviter*. L'apôtre exhorte les chrétiens à s'éloigner d'eux. L'apôtre Jean exhorte, lui aussi, les chrétiens à ne pas inviter les faux docteurs chez eux, à ne pas les saluer, car celui qui accueille un faux docteur chez lui se rend coupable des œuvres mauvaises du faux docteur (2 Jean 10-11).

16.25-26

Question 5. Quel était le mystère?

Notes.

(1) Le mystère caché.

Le mystère est une vérité cachée qui serait restée inconnue si Dieu ne l'avait pas révélée (Éphésiens 3.2-6). Si le mystère désigne une personne, celle-ci serait restée inconnue, si Dieu n'avait pas décidé de la faire connaître (Colossiens 1.25-27). Sous l'Ancien Testament, l'essence du mystère était qu'un jour, non seulement les païens croyants entreraient en grand nombre dans le royaume de Dieu, mais de plus qu'ils seraient cohéritiers avec les Juifs croyants du seul et unique Corps de Christ, partageant avec les Juifs croyants toutes les promesses divines dans la Bible (Éphésiens 3.6; cf. 2 Corinthiens 1.20) et tout cela sur un pied de parfaite égalité! Les Juifs croyants ne constituent plus le seul peuple spécial de Dieu (Deutéronome 7.6-10). Désormais, le peuple qui appartient en propre à Dieu inclut les croyants de toute nation (Galates 3.28; 1 Pierre 2.9-10).

(2) Le mystère révélé.

Bien que ce mystère ait été promis d'avance dans les livres prophétiques de l'Ancien Testament (1.2; 16.26), il est resté caché pendant les siècles passés (16.25). Bien que le plan éternel de Dieu incluait le salut d'un vaste nombre de gens de toutes les nations du monde (Genèse 12.3; 22.18), le temps de l'accomplissement n'était pas encore arrivé et n'arriva qu'avec la première venue de Jésus-Christ. C'est désormais la période néotestamentaire. Des gens de toutes les nations du monde croient en Jésus-Christ, lui obéissent (16.26) et entrent en masse dans le royaume de Dieu (Matthieu 8.12).

La lettre aux Romains n'était-elle pas adressée à une église qui comprenait à la fois des Juifs croyants et des païens croyants, qui servaient Dieu dans l'unité? Tout cela se passait à Rome et continue de se produire dans le monde entier à la gloire du seul Dieu sage qui s'est révélé en Jésus-Christ (16.27)!

ÉTAPE 4. APPLIQUER.

APPLICATIONS

Réfléchir. QUELLES VÉRITÉS DE CE PASSAGE PEUVENT FAIRE L'OBJET D'APPLICATIONS POSSIBLES?

Mettre en commun. Confrontons nos réflexions et dressons la liste des applications possibles de Romains 16.1-27.

Réfléchir. QUELLE APPLICATION POSSIBLE DIEU VEUT-IL QUE NOUS TRANSFORMIONS EN APPLICATION PERSONNELLE?

Indiquer. Écrivez cette application personnelle dans votre cahier. Sentez-vous libre de la faire connaître aux autres.

(Rappelez-vous que les membres de chaque groupe appliqueront probablement d'autres vérités ou tireront même d'autres applications de la même vérité. Ce qui suit n'est qu'une liste d'applications possibles).

1. Exemples d'applications possibles de Romains 16.1-27.

- 16.1. Remettez une lettre de recommandation à la personne qui représente votre assemblée.
- 16.2. Apportez à un chrétien itinérant toute l'aide qu'il pourrait attendre de vous.
- 16.3. Collaborez avec d'autres chrétiens au lieu de travailler de façon seule et indépendante.
- 16.5. Aménagez votre maison pour y accueillir une église de maison.
- 16.7. Souvenez-vous des chrétiens emprisonnés (Hébreux 13.3) et priez pour eux (Actes 12.5).
- 16.10. Acceptez le fait que Dieu vous teste par des difficultés afin de pouvoir vous approuver.
- 16.16. Découvrez comment témoigner votre affection chrétienne d'une manière conforme à votre culture.
- 16.17. Faites attention aux gens qui sont de faux docteurs, et ne les accueillez pas chez vous.
- 16.19. Soyez irréprochables en ce qui concerne le mal. C'est pourquoi ne regardez pas les mauvaises émissions télévisées, les mauvais films, ne lisez pas de mauvais livres et de mauvaises revues, éloignez vos yeux, vos oreilles et votre esprit de tout ce qui vous priverait de votre innocence concernant le mal.
- 16.20. Bien que Satan ait été vaincu (Matthieu 12.28-29; Jean 12.31), il dispose encore d'assez de pouvoir pour nuire (cf. 1 Pierre 5.8). C'est pourquoi, résistez-lui (1 Pierre 5.9; Jacques 4.7). À la seconde venue de Christ, Satan sera finalement définitivement écrasé et jeté en enfer (2 Thessaloniens 2.8; Apocalypse 20.10).

2. Exemples d'applications personnelles de Romains 16.1-27.

Je veux ouvrir ma maison pour que des chrétiens s'y rassemblent.

Je veux apprendre à témoigner mon affection à mes frères et sœurs de manière appropriée.

ÉTAPE 5. PRIER.

RÉAGIR

PRIONS À TOUR DE RÔLE EN RÉPONSE À UNE VÉRITÉ QUE DIEU NOUS A ENSEIGNÉE dans Romains 16.1-27.

(Dans votre prière réagissez à ce que vous avez appris au cours de cette étude biblique. Apprenez à prier en une ou deux phrases. Rappelez-vous que dans chaque groupe, les participants prieront à propos d'autres sujets.)

5

PRIÈRE (8 minutes)

[INTERCESSION]

PRIER POUR LES AUTRES

Continuez de prier en groupes de deux ou trois. Priez les uns pour les autres et pour les gens du monde.

6

PRÉPARATION (2 minutes)

[DEVOIR]

POUR L'ANNÉE PROCHAINE

(*Animateur de groupe.* Donnez aux membres du groupe ce travail à faire à la maison en l'écrivant ou en les laissant copier).

1. **Engagement.** Engagez-vous à faire des disciples, à édifier l'Église et à prêcher le royaume.
2. **Prêchez, enseignez ou étudiez** Romains 16.1-27 avec une autre personne ou un groupe de personnes.
3. **Complétez votre cahier** sur la proclamation du royaume de Dieu. Ajoutez-y vos notes personnelles sur votre temps personnel passé avec Dieu, vos notes sur les études bibliques et ce travail.